

## Dessins ou photos de spores ?

Marcel Lecomte

Depuis le congrès de la Société Mycologique de France à Ambleteuse en 2000, je me suis plongé dans une étude assidue de la microscopie des champignons. J'ai bien évidemment d'abord réuni tous les grands classiques de la littérature traitant notamment des Russulales.

Très vite, j'ai été confronté à ce que je considérais comme un problème majeur c'est-à-dire que dans les oculaires dans mon microscope, je ne voyais quasi jamais une image qui ressemblait aux dessins des spores, puisqu'il s'agit d'elles, figurées dans les « bibles » des lactaires et des russules.

Ayant la possibilité de participer à quatre ou cinq congrès chaque année, depuis l'an 2000, j'ai quasi systématiquement posé la question à toutes les « pointures » que je croisais ; et à mon grand étonnement, la réponse reçue était toujours la même : oui, il vaut mieux se fier à un dessin qu'à une photographie !

L'argument majeur qui m'était avancé était que l'auteur du dessin avait ainsi l'occasion de composer un schéma idéal qui constituait une synthèse de l'observation de 10, 20 ou 30 spores.

Débutant en la matière, je me contentais, d'écouter religieusement, me consolant en imaginant que j'avais des poussières plein les yeux et que je finirais bien un jour par voir ce qu'il fallait voir.

Malheureusement (ou heureusement ... question de point de vue), le problème est que l'imagerie microscopique a fait des progrès énormes en 15 ans, et maintenant n'importe quel amateur un peu passionné dispose d'un appareil photo ou d'une caméra numérique sur le tube trinoculaire de son microscope et on arrive à l'heure actuelle à obtenir de très bonnes photos. Et suite à cela, j'affirme plus que jamais que la plupart des dessins que je consulte ne correspondent pas à la réalité visuelle. Affirmation peut être facile évidemment, qu'il serait intéressant d'illustrer.

J'ai jeté mon dévolu sur trois espèces très faciles à identifier, à savoir *Lactarius pyrogalus*, *Lactarius vietus* et *Russula violeipes* f. *citrina* ... Et ensuite j'ai réalisé une photo des spores, d'après une spore.



Ensuite un petit scanner rapide des illustrations représentées dans les grands classiques, à savoir pour les lactaires, Kränzlin (Champignons de Suisse, tome 6), Basso (*Lactarius* Pers.), Verbeken & al. (The genus *Lactarius*).

Pour les russules, je me suis tourné vers Romagnesi (les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord), Sarnari (Genere *Russula* in Europa), Kränzlin (champignons de Suisse, tome 6), et le dernier paru de Marxmuller (*Russularum Icones*).

Je vous laisse le soin de vous forger votre opinion personnelle, après consultation des images comparatives qui vont suivre.

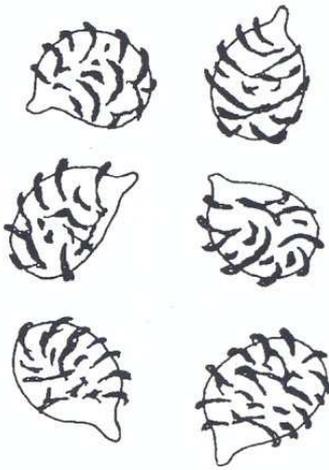
### ← *Lactarius pyrogalus*

Photos réalisées avec un microscope Zeiss Axioscope A1, objectif 63x planapochromatique n = 1,4.

L'ornementation sporale a été mise classiquement en évidence à l'aide du réactif de Melzer, après collage des spores à l'albumine sur une LPO, rinçage à l'eau et observation dans l'eau glycinée (photo M. Lecomte).



Voici les spores selon J. HEILMANN-CLAUSEN, M. VERBEKEN & J. VESTERHOLT, 1998 - *The Genus Lactarius*, Fungi of Northern Europ, vol. 2, 287 p., Ed. Svampetryk, Danemark

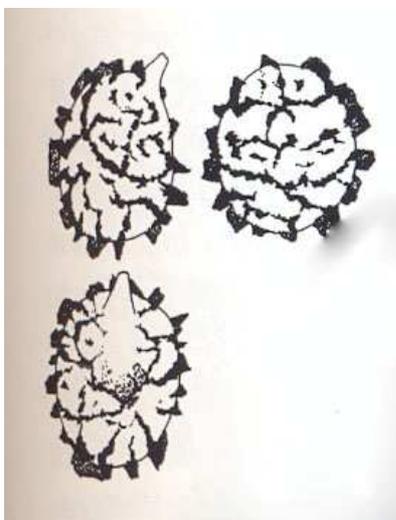
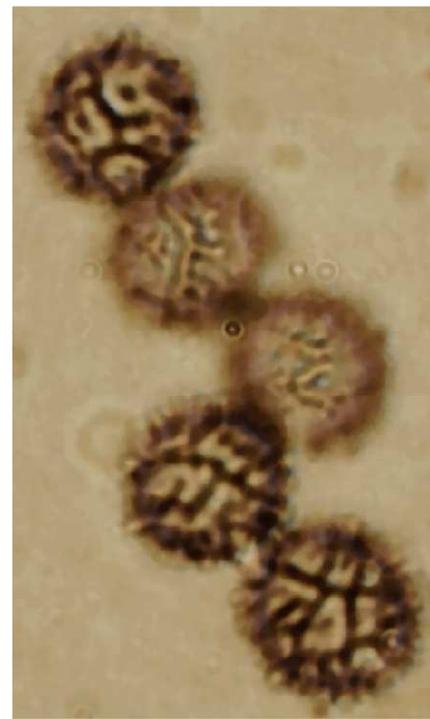


← Spores selon **M.T. BASSO**, 1999 - *Lactarius Pers.*, Fungi Europaei n°7, 845 p., Ed. Mykoflora (Italie).

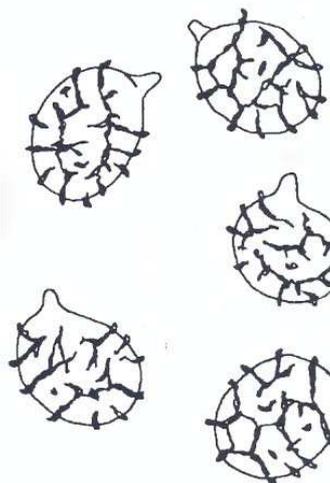
→ Spores selon **F. KRÄNZLIN**, 2005 - *Champignons de Suisse*, tome 6, Russulaceae, 319 p., Ed. Kränzlin.



***Lactarius vietus***, photos M. Lecomte.

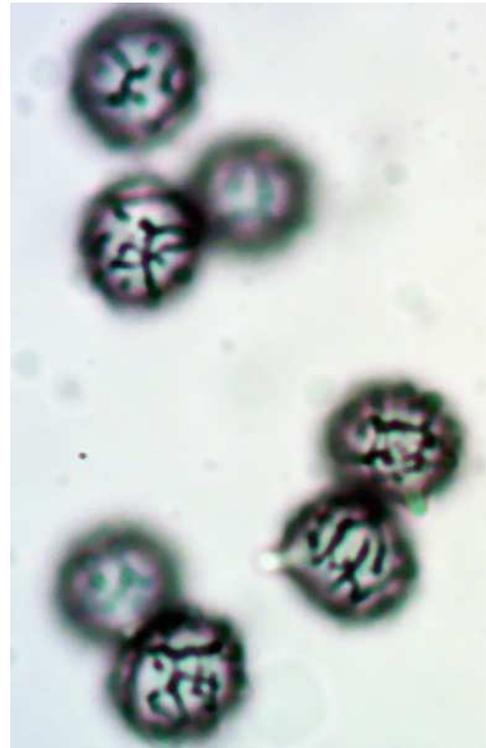
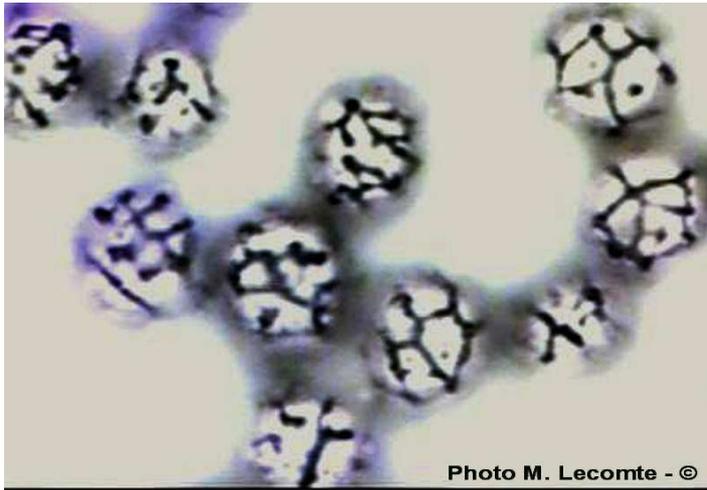


↑ Verbeken

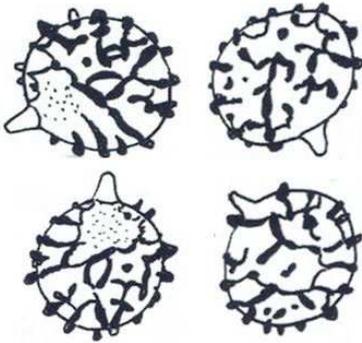


Basso ↑ Kränzlin →



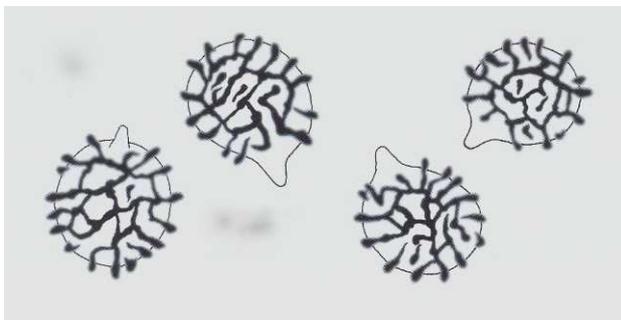


***Russula violeipes f. citrina***, photos M. Lecomte ▲  
& F. Draye (microscope BK5000) →



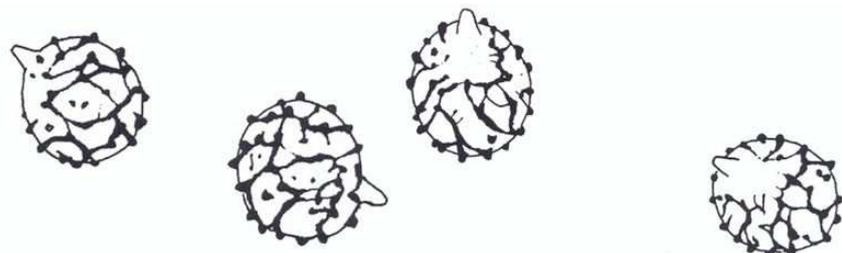
← Spores selon **H. MARXMULLER**, 2014 - *Russularum Icones, Iconographie des Russules*, 2volumes, 712 p., Ed. Druckerei Lanzinger, Allemagne

↓ Spores selon **H. ROMAGNESI**, 1967 - *les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord*, 998 p., Ed. Bordas, France



← Spores selon **F. KRÄNZLIN**, 2005 - *Champignons de Suisse*, tome 6, Russulaceae, 319 p., Ed. Kränzlin.

↓ Spores selon **M. SARNARI**, 1998 - *Monografia illustrata del genere Russula in Europa*, tome 1, 799 p., Ed. AMB, Italie



Ces trois séries comparatives d'images microscopiques et de leurs dessins supposés correspondants vont permettre à chacun de se forger sa propre idée sur ce sujet. Mon intention n'est évidemment pas de jeter la suspicion sur le travail de mycologues renommés, qui ont rédigé leurs monographies avec conscience, honnêteté et un maximum de soins.

Cependant, force est de constater que les représentations picturales peuvent varier très fort d'un auteur à l'autre, sans s'approcher nécessairement au plus près de la réalité correspondante. On peut imaginer que chaque auteur a retranscrit sa vision personnelle des spores, en les idéalisant et en standardisant quelque peu, parce qu'au bout du compte, ces éléments, même s'ils ne sont pas tout à fait différents, ne sont jamais non plus tout à fait les mêmes.

Je vais oser une comparaison peut-être facile : il suffirait de placer côte à côte le portrait-robot d'une personne (réalisé par quelqu'un qui n'est pas nécessairement un très bon dessinateur) et sa photographie ... Je pense que nous sommes dans le même cas de figure ... et ici, personne n'hésiterait une seconde à accorder la priorité à la photo.



J. K. M.

le 04/08/2010  
Forêt Syndicale de la Vierge  
sur terre nue, entrée des parc. 54-59  
250 m, F-57 Arriance

**Russule pectinata** Fries